

PICASSO-PERPIGNAN

Le cercle de l'intime, 1953 - 1955



24 juin - 5 novembre 2017

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



DOSSIER
DE PRESSE

Sommaire

Édito	3
Picasso à Perpignan : propos de l'exposition	4
Le parcours	5-17
• Les hôtes, les Lazerme	
• Les derniers jours de Françoise	
• Une saison en enfer	
• Les enfants à Perpignan	
• Amis, artistes et intellectuels à Perpignan	
• Jacqueline, le début d'un règne	
• Picasso, Perpignan et les symboles de la catalanité	
• La sardane	
Autour de l'exposition	18
• Label Picasso-Méditerranée	
• Catalogue de l'exposition	
Une exposition inaugurale pour célébrer l'ouverture d'un musée	20
• Les hôtels de Mailly et de Lazerme : naissance d'un musée	
• Juin 2017 : un musée rénové et agrandi	
Annexes	22
• Chronologie de Picasso à Perpignan 1953-1955	
• Visuels disponibles pour la presse	
Informations pratiques	26
Contacts presse	27

En couvertures :

Pablo Picasso - Jacqueline aux mains croisées - Vallauris, 3 juin 1954 - Huile sur toile, 116 x 88 cm - Donation, 1990 - MP 1990-26, Musée national Picasso-Paris - © Succession Picasso 2017 - Gestion droits d'auteur.
Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean - Avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris - « Picasso-Méditerranée : une initiative du Musée national Picasso-Paris ».

Édito

Jean-Marc Pujol

Maire de Perpignan

Président de Perpignan Méditerranée Métropole

Michel Pinell

Maire adjoint délégué à la culture

Exposer Picasso, c'est admirer le génie, le maître qui a devancé toute l'histoire de l'art du XX^e siècle, se confronter à cette icône absolue de la modernité.

Exposer Picasso à Perpignan, c'est faire un pas de côté en dévoilant une part plus intime, moins intimidante, du personnage. À Perpignan, Picasso vient se ressourcer loin du tapage médiatique de la Côte d'Azur. À l'abri des regards, il est l'ami sincère, l'amant blessé, le père attentif, l'exilé à la blessure toujours béante. Un homme pour qui Perpignan sera synonyme de repos, de joie, d'un certain bonheur retrouvé au plus près de sa Catalogne, au plus proche d'une vie enfin épurée, dépourvue de ses artifices.

Là, invité par Jacques et Paule de Lazermes au sein de l'hôtel devenu aujourd'hui musée, au cours de séjours qui se succéderont de 1953 à 1955, Picasso trouve un repaire à l'écart du monde. Ville à la fois française et catalane, Perpignan sait se faire accueillante. Libre, légère, insouciant, séduisant, Perpignan offre son plus beau visage au maître qui ne résistera pas à ses charmes.

Perpignan sera « le sésame de ses vacances ». Place Arago, place de la Loge, à Sant Vicens, rue de l'Ange... Picasso saisit cette douceur et cette langueur qui sait s'emparer de Perpignan les jours d'été lorsque l'on vient chercher la fraîcheur dans ses rues étroites et ses places ombragées.

Alors, au moment où la ville ouvre les portes de son nouveau musée d'art, dans les murs qui résonnent encore de la présence de Picasso, notre plus bel enjeu est bien aujourd'hui d'exposer Perpignan.

Exposer Perpignan, c'est restituer l'attachement qui est le nôtre pour cette ville aux multiples facettes, riche de sa diversité, forte et fière, une ville presque farouche pour le visiteur de passage mais qui sait s'offrir à l' amoureux sincère. Une ville que l'on a de cesse de redécouvrir, dans les salles de son musée et dans ses rues.

Voilà notre ambition !

Picasso à Perpignan : propos de l'exposition

Picasso s'est rendu à Perpignan à plusieurs reprises de 1953 à 1955, toujours entouré de ses enfants, ses femmes ou ses proches. Il y vient pour s'y ressourcer, pour simplement se reposer. À chaque venue, il est hébergé par les comtes de Lazerme dans leur hôtel particulier qui est aujourd'hui le musée Hyacinthe Rigaud. Cette exposition est, par son implantation même dans les lieux, le témoin de la relation particulière liant Picasso à la ville.

C'est un Picasso en vacances qui est présenté ici ; en effet, les séjours du maître ne s'inscrivent pas dans une logique professionnelle, ils sont autant de parenthèses propices aux retrouvailles amicales et familiales loin du travail de l'atelier. À Perpignan, Picasso est venu chercher le calme que la Côte d'Azur ne lui offre plus où il est trop connu et reconnu.

La période des séjours perpignanais correspond dès lors à une rupture à la fois personnelle et esthétique de Picasso. À la frontière de la France et de la Catalogne, Perpignan joue pleinement dans l'œuvre et la vie du maître ce rôle de passage d'un état à un autre.

Tout d'abord sur le plan personnel, l'hôtel de Lazerme est le théâtre du basculement amoureux. Françoise Gilot le quitte, emmenant avec elle Claude et Paloma, ses enfants, tandis qu'entre dans sa vie Jacqueline Roque. Ce basculement est la préface au retrait au monde de Picasso qui, à Cannes puis à Mougins, va vivre reclus au côté de sa dernière compagne.

Sur le plan esthétique arrive l'heure de se confronter aux grands maîtres. Au sommet de sa gloire, courtisé de toutes parts, Picasso se repose à Perpignan, plus enclin à participer aux fêtes et aux corridas qu'à travailler dans l'atelier que lui aménage Jacques de Lazerme au deuxième étage de son hôtel particulier. Il réalise pourtant quelques beaux portraits de son hôtesse, Paule de Lazerme, de sa confidente, Totote et de sa fille adoptive, Rosita. Perpignan est davantage un incubateur qu'un lieu de création.

Son goût pour la céramique le pousse à rencontrer Firmin Bauby, créateur de l'atelier perpignanais de Sant-Vicens, mais aucune œuvre ne semble avoir été décorée par le pinceau du maître et cuite à Perpignan.

Enfin, sur le plan identitaire, ce séjour touche Picasso par la catalanité encore palpable de ce territoire. Invité par le parti communiste de Céret, il se rendra au sommet du pic de Fontfrède depuis lequel il découvre la Catalogne du Sud toute proche. Picasso revoit alors pour la première fois son pays depuis la guerre civile : « *Pourquoi faut-il qu'il y ait ici une frontière ? C'est la même terre, les mêmes gens, la même langue...* » S'exclame-t-il alors.

LE PARCOURS

Tout le parcours de l'exposition en 8 salles et plus de 100 œuvres et documents est l'évocation des cercles d'intimes qui gravitent autour de Picasso quand il est perpignanais : il y a les hôtes - si précieux qui permettent ces vacances - les amis et les proches qui viennent à Perpignan voir le maître et enfin la famille avec les enfants et les femmes, Françoise d'abord puis Jacqueline. Les deux dernières sections de l'exposition sont consacrées aux rapports qu'entretient Picasso avec la culture catalane.

Picasso-Perpignan, le cercle de l'intime 1953-1955 présente une sélection d'œuvres majeures de cette période en les confrontant aux créations plus intimes réalisées à Perpignan et souvent offertes aux proches. Ainsi peintures, dessins, papiers découpés, ouvrages, films et photographies, dont l'inestimable reportage photographique réalisé par Raymond Fabre, témoignent des séjours perpignanais de Picasso.

Lieu picassien, ce musée l'est assurément à plus d'un titre : s'il a vu l'artiste séjourner à plusieurs reprises en ses murs, il a également offert un cadre propice à la réalisation de plusieurs œuvres, dont certaines sont ici exposées.

L'exposition un clin d'œil

Commissaire de l'exposition : **Eduard Vallès**

docteur en histoire de l'art et conservateur au Musée national d'art de Catalogne

Commissariat général : **Claire Muchir**

conservateur du patrimoine, directrice du Musée d'art Hyacinthe Rigaud

116 œuvres, photographies, objets et documents d'archives dont :

- **39 photographies inédites** dans leur grande majorité, issues du fond perpignanais Raymond Fabre et 3 vidéos.
- **29 dessins et 2 lithographies.**
- **11 huiles sur toile.**
- **7 papiers découpés.**
- **7 céramiques et terres cuites.**
- **12 éléments d'archives** (cartes postales, télégrammes, dédicaces, livres et manuscrits).

Outre son propre fond le Musée d'art Hyacinthe Rigaud a bénéficié de prêts d'institutions prestigieuses françaises et espagnoles :

Le Musée Picasso Paris.

Le Musée National d'art Moderne - Centre Georges Pompidou, Paris.

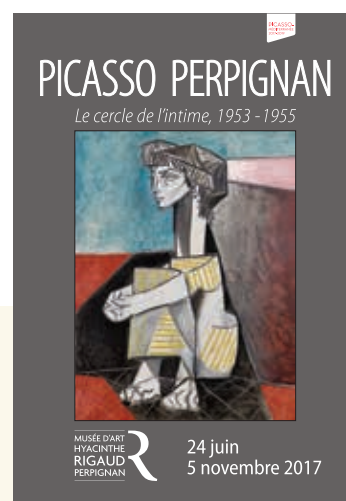
Le Musée d'art moderne de Céret.

La Maison Jean Cocteau, Milly la Forêt.

Le Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis.

Le Museu Thermalia, Caldes de Montbui (Espagne).

Le Museu Picasso, Barcelone (Espagne).



Les hôtes, les Lazerme

L'épicentre des séjours perpignanais de Picasso est l'hôtel de Lazerme, qui abrite aujourd'hui le musée d'art de la ville. Jacques et Paule de Lazerme, ainsi que leur oncle Jacques, accueillent Picasso au cours des années 1953, 1954 et 1955.

Rencontrés par l'intermédiaire de Totote, la veuve du sculpteur Manolo Hugué (1872-1945), Picasso et les Lazerme vont rapidement bâtir une solide relation qui se prolonge au-delà des séjours du peintre.

En gage d'amitié, Picasso offre aux comtes de Lazerme de nombreux présents parmi lesquels plusieurs portraits de Paule. Cette salle restitue le souvenir de ce lien : portraits, céramiques, papiers découpés, cartes postales et photographies témoignent de la force de ce lien.



• *Portrait de Paule de Lazerme en Catalane,*
19 août 1954
Pablo Picasso (1881-1973)
Gouache et pastel sur papier, 64 x 49 cm
Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Ville de Perpignan.
© Service Photographies de la Ville de Perpignan.
© Succession Picasso 2017.

Extrait du catalogue de l'exposition

Picasso et les Lazerme, un dieu rue de l'Ange

Claire Muchir,

conservateur, directrice du musée d'art Hyacinthe Rigaud

« Plusieurs visites rendues à Picasso, à Paris ou à Cannes, instaurent les liens d'amitié propices à la venue du Maître à Perpignan. C'est ainsi qu'en 1953, fragilisé par la séparation qui s'annonce d'avec Françoise Gilot, Picasso arrive presque à l'improviste chez les Lazerme.

Il y est incité par Totote Manolo, veuve de son ami Manolo Hugué qui réside quasiment la moitié de l'année chez les Lazerme. [...]

Totote a sûrement insisté sur l'hospitalité des Lazerme pour inciter Picasso le 12 août 1953 à frapper à la porte du 16, rue de l'Ange. Il est accompagné de ses enfants Paul et Maya, et ils y restent jusqu'au 17 août. [...]

D'autres séjours suivront. Le plus long a lieu en 1954, du 6 août au 25 septembre.

Les visites cesseront en 1955 lorsque Jacqueline Roque, sa dernière compagne, se sera définitivement imposée à ses côtés. Affecté par le départ de Françoise et encore agacé par l'arrivée de Jacqueline, Picasso vient chercher à Perpignan le calme que la Côte d'Azur ne lui offre plus. « La grande porte cochère qui donne sur la rue était, pour le grand peintre, le sésame de ses vacances. » ».



• Picasso entouré d'un torero et de Paule de Lazerme arborant le collier en or à têtes de taureaux que lui offre Picasso.
© Fonds Raymond Fabre.

Les derniers jours de Françoise

Le premier séjour de Picasso à Perpignan en août 1953, correspond à la fin de sa relation avec Françoise Gilot déjà très détériorée; de cette relation débutée dix ans plus tôt sont nés Claude et Paloma. Entre le premier et le second séjour, Picasso réalise divers portraits de Claude et Paloma jouant avec Françoise, et en décembre 1953, il réalise un autoportrait converti en ombre.

L'année d'après, en 1954, Françoise accompagne les enfants à Perpignan afin qu'ils puissent profiter d'un été auprès de leur père. Malgré la séparation d'avec Picasso, Françoise participe encore à la vie chez les Lazermes, tel qu'en attestent les diverses photographies prises dans leur demeure.

Dans cette salle sont présentés plusieurs portraits de Françoise, témoins de l'évolution stylistique de Picasso mais également de leur relation. L'auto-représentation de l'artiste comme une ombre marque la fin d'une relation qui lui inspira parmi les portraits les plus frappants de sa création.



• *Portrait de Françoise*
Pablo Picasso (1881-1973)
Dation, 1979, MP1351
Paris, 20 mai 1946
crayon graphite, crayons trois couleurs et fusain estompé
sur papier à dessin vélin
66,5 x 50,8 cm
Paris, musée Picasso
Photo © RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris) /
Droits réservés
© Succession Picasso 2017.

Une saison en enfer

Dans l'intervalle des deux premiers séjours à Perpignan, entre novembre 1953 et février 1954, Picasso s'enferme dans son atelier et réalise une série de dessins relevant d'un véritable tour de force. À ce moment, le thème le plus récurrent est celui de l'artiste et de son modèle.

Ni créateur tout puissant, ni démiurge des temps anciens, l'artiste apparaît comme un personnage ridiculisé face à la beauté et à la jeunesse arrogante de son modèle.

Abandonné par Françoise, de quarante ans sa cadette, Picasso livre au travers de ces dessins le témoignage le plus poignant de sa détresse personnelle.

L'artiste apparaît métamorphosé en différentes identités, souvent grotesques, dans un processus d'auto-parodie qui avait sans conteste un lien évident avec son histoire personnelle.



• *L'ombre*
Pablo Picasso (1881-1973)
1953, Vallauris
Fusain, huile sur toile
Musée national Picasso-Paris
© RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) /
Mathieu Rabeau
© Succession Picasso 2017.

Les enfants à Perpignan

L'été 1954 tous les enfants de Picasso viennent à Perpignan. Cet été-là, il arrive avec ses aînés Paulo et Maya, puis est rejoint par Claude et Paloma, accompagnés de leur mère Françoise.

Dans cette partie sont rassemblées des œuvres de différentes époques, dont certaines sont contemporaines de l'époque perpignanaise, et qui comptent parmi les meilleurs portraits d'enfants de sa carrière : Picasso, arrivé à la maturité de son talent, emploie un langage osé et moderne.

S'il ne réalise aucun portrait de ses enfants quand ils sont à Perpignan, Raymond Fabre fixe, quant à lui, sur pellicule une série de photographies où l'artiste, facétieux, se plaît à poser entouré de Paulo, Claude et Paloma dans la cour de l'hôtel de Lazerme.



• *Picasso dans une chaise à porteurs entouré de Claude et Paloma, cour de l'hôtel de Lazerme, 1954.*

Musée d'art Hyacinthe Rigaud-Perpignan

© Fonds Raymond Fabre.

© Succession Picasso 2017.

Amis, artistes et intellectuels à Perpignan

À l'instar des grands rois, de nombreuses personnalités gravitent autour du maître catalan et le suivent dans ses déplacements. Ainsi à chaque venue de Picasso à Perpignan on retrouve un cercle d'amis, de confidents, d'artistes et d'intellectuels qui offrent un environnement joyeux à l'artiste. Durant ses séjours, arrivent des personnalités parmi les plus importantes de son entourage ; sur le plan familial, outre ses compagnes - Françoise puis Jacqueline - on trouve ses enfants Paulo, Maya, Claude et Paloma, du côté des amis ce sont les marchands et galeristes comme Daniel-Henri Kahnweiler. D'autres, artistes ou personnalités locales, se pressent à l'hôtel de Lazerme pour le rencontrer. Quand il est perpignanais Picasso, mutin, joue de son image, s'amusant à se faire photographier, lui seul, avec les enfants, les amis ou encore entouré de sa "cour".

Cette section présente une galerie de portraits d'intellectuels, d'artistes, de marchands... tous ayant rendu visite à Picasso à Perpignan entre 1953 et 1955. Elle est élargie à d'autres proches du maître qui y sont venus en diverses occasions, antérieures aux séjours picassiens, tels les écrivains Max Jacob et Pierre Camo ou le musicien Deodat de Séverac. Parmi eux se distinguent tout particulièrement Totote et Rosita, respectivement veuve et fille adoptive du sculpteur barcelonais Manolo Hugué, invitées habituelles de l'hôtel de Lazerme et à l'origine de la relation entre Picasso et Perpignan.



• *Picasso observant un potier dans les ateliers de Sant Vicens (Perpignan) créés par Firmin Bauby.*
Musée d'art Hyacinthe Rigaud-Perpignan
© Fonds Raymond Fabre.
© Succession Picasso 2017.

Extrait du catalogue de l'exposition

Picasso et Perpignan. Des séjours sous le signe de l'amitié

Eduard Vallès,

conservateur, MNAC (Barcelone), commissaire de l'exposition « Picasso-Perpignan »

« Un troisième groupe, celui des personnes de son entourage avec lesquelles il entretient des relations plutôt intellectuelles ou professionnelles.

Ces derniers constituent l'entourage propre à tout grand artiste, suivant leur idole et allant même parfois là où il se trouve, que ce soit pour conclure un contrat, pour proposer une collaboration, ou simplement pour être à ses côtés.

Dans le cas de Picasso, c'est d'un immense réseau dont il est question, et c'est ainsi qu'arriveront à Perpignan des intellectuels comme Jean Cocteau, des marchands d'art comme Henry Kahnweiler, des historiens comme Roland Penrose, des artistes comme Frank Burty Haviland, des photographes comme Lee Miller, ou des poètes comme Pierre Camo, entre autres. »

Jacqueline, le début d'un règne

Jacqueline Roque, dernière compagne de Picasso qu'il nommait au début « Madame Z », entre progressivement dans sa vie en 1952 peu avant son premier séjour à Perpignan. Bien que leur relation n'en soit qu'à ses débuts, difficile et encore non consolidée, Jacqueline se rend à Perpignan en août 1954 en compagnie de sa fille Cathy.

Peu après ce premier séjour, la relation évolue, Jacqueline devient sa compagne officielle et plus tard son épouse. En juin 1955 ils achètent à Cannes La Californie et s'y installent au cours de l'été. A mois de novembre de la même année les comtes de Lazermes sont conviés à leur tour dans la nouvelle maison du couple.

Au fil du temps, Jacqueline s'impose auprès de Picasso jusqu'à devenir son modèle favori au cours des dernières années de sa vie. C'est à la Californie que Picasso réalise quelques portraits de Jacqueline parmi les plus remarquables et dont certains sont ici présentés.



• *Jacqueline aux mains croisées*
Pablo Picasso (1881-1973)
Vallauris, 03 juin 1954
huile sur toile, 116 x 88,5 cm
Dation, 1990, MP 1990-26
Paris, musée Picasso
Photo © RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris)
/ Adrien Didierjean
© Succession Picasso 2017.

Picasso, Perpignan et les symboles de la catalanité

Le rapport de Picasso à la catalanité s'exprime à Perpignan à maintes reprises, si proche de cette terre qui lui est désormais interdite depuis l'évènement du franquisme. Son attachement à la culture catalane est connu et légendaire. Après de nombreuses années passées à Barcelone au cours de sa jeunesse, il séjourne à Horta, Gósol et Cadaqués. C'est alors tout naturellement que Picasso affirme se sentir chez lui à Perpignan.

Après le roi, après le mythe, derrière l'homme public – si drôle et enjoué – l'on entraperçoit ici la sensibilité, l'émotion qui l'habitent. Lui, l'espagnol qui a fuit son pays et le retrouve un peu, par touches éparses, dans cette ville, au détour d'une rue, dans le vêtement traditionnel, sur le détail d'une broderie. Cette partie de l'exposition est conçue comme un voyage sentimental au sein de cette culture catalane dont Picasso se sent si proche. Des éléments symboliques comme la barretina ou la sardane font partie de l'iconographie picassienne, et en particulier durant ces années-là.

Au-delà du simple attachement sentimental, la revendication des symboles catalans chez Picasso a pour objectif de mettre en avant l'identité culturelle catalane, brutalement persécutée par la dictature imposée par le régime illégitime issu de la Guerre Civile espagnole. Les photographies de Picasso et de son entourage à Perpignan, réalisées par le photographe Raymond Fabre, sont un témoignage éloquent de cette relation, non seulement sentimentale mais aussi physique avec cette ville.

Extrait du catalogue de l'exposition

La *barretina* comme prétexte

Joséphine Matamoros,
conservatrice honoraire du patrimoine des musées de Céret et Collioure

« Lors de son séjour en 1954 à Perpignan, chez la famille Lazerme, il réalisera quelques dessins croqués sur le vif d'hommes à la barretina, inédits jusqu'à ce jour et présentés au musée Rigaud à l'occasion de l'exposition « Picasso et l'intime ».

S'ajoute une série de très belles photos, prises par Raymond Fabre, avec Picasso portant cette coiffe, et celles des deux enfants Claude et Paloma, habillés en costumes populaires catalans. Claude portant le célèbre couvre-chef et Paloma, la coiffe des femmes catalanes.

Coiffe qu'il immortalisera dans les deux magnifiques portraits de Paule de Lazerme puis dans les deux très belles céramiques de sa dernière compagne Jacqueline Roque.

Retour émotif et sensible vers cette culture bafouée et persécutée qu'il considère comme sienne et qu'il revendique pleinement, en arborant cette coiffe et les espadrilles catalanes, tout au long de son séjour... »



• Picasso devant *La Méditerranée* de Maillol dans le patio de l'Hôtel de Ville, Perpignan, 1954.
Musée d'art Hyacinthe Rigaud-Perpignan
© Fonds Raymond Fabre
© Succession Picasso 2017.

La sardane

Le motif de la sardane, danse traditionnelle catalane, dans l'œuvre de Picasso est d'une grande richesse et prend une acuité toute particulière au cours des années 1950 lors des séjours perpignanais. Picasso avoue à plusieurs reprises être ému par le son de la sardane, découvert durant sa jeunesse barcelonaise.

Dans cette salle sont présentées plusieurs sardanes, Picasso jouant avec la plasticité de ce motif : dessin, lithographie, céramique, mais également papier découpé, œuvre inédite réalisée à Perpignan et offert aux Lazernes.

« La sardane est une chose très sérieuse ! Et difficile ! Il faut compter les pas. Dans chaque groupe il y a un meneur qui le fait pour tous les autres. Cette danse est une communion d'âmes. Elle efface toute différence de classe. Riches et pauvres, jeunes et vieux, la dansent ensemble en unissant leurs mains : le facteur avec le directeur de banque et les domestiques avec les patrons. »

Picasso à Brassä, 18 mai 1960
(extrait du livre *Conversations avec Picasso*).



•Portrait de Picasso à la barretina, 1954.
Photographie argentique noir et blanc
Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Ville de Perpignan
© Service Photographies de la Ville de Perpignan.
© Succession Picasso 2017.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Picasso-Méditerranée

Une initiative du Musée national Picasso-Paris

PICASSO-
MÉDITERRANÉE
2017-2019

« Picasso-Méditerranée » est une manifestation culturelle internationale qui se tient du printemps 2017 au printemps 2019. Plus de soixante institutions ont imaginé ensemble une programmation autour de l'œuvre « obstinément méditerranéenne » de Pablo Picasso.

À l'initiative du Musée national Picasso-Paris ce parcours dans la création de l'artiste et dans les lieux qui l'ont inspiré offre une expérience culturelle inédite, souhaitant resserrer les liens entre toutes les rives.



• Pablo Picasso,
La Flûte de Pan, 1923, huile sur toile, MP79,
Musée national Picasso-Paris.
© RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi.
© Succession Picasso 2017.

Catalogue de l'exposition

Le cercle de l'Intime 1953-1955

Commissariat de l'exposition : Eduard Vallès, docteur en histoire de l'art et conservateur au Musée national d'art de Catalogne

Commissariat général : Claire Muchir, directrice du Musée d'art Hyacinthe Rigaud

Nombre de pages : 176 pages

Prix : 20 €

© Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan, 2017

© Éditions Snoeck, Gand 2017

ISBN : 978-94-6161-361-5

Dépôt légal : 2017.



Sommaire de l'ouvrage :

- Picasso et Perpignan. Des séjours sous le signe de l'amitié, par Eduard Vallès
- Intellectuels et artistes aux côtés de Picasso, à Perpignan, par Brigitte Payrou-Neveu
- Picasso et les Lazerme, un dieu rue de l'Ange, par Claire Muchir
- Manolo Hugué, le sculpteur ami de Picasso, par Lluïsa Sala i Tubert
- La transition familiale. De Françoise à Jacqueline, par Eduard Vallès
- La barretina comme prétexte, par Joséphine Matamoros
- Chronologie, par Francesca Fabre et Brigitte Payrou-Neveu
- Bibliographie

Contributeurs de l'ouvrage :

Joséphine Matamoros, conservatrice honoraire du patrimoine des musées de Céret et Collioure,

vice-présidente honoraire du CESER-LR, **Claire Muchir**, conservateur du patrimoine, directrice du musée d'art Hyacinthe Rigaud, **Brigitte Payrou-Neveu**, bibliothécaire, musée d'art Hyacinthe Rigaud

Lluïsa Sala i Tubert, historienne de l'art, **Eduard Vallès**, docteur en histoire de l'art et conservateur au Musée national d'art de Catalogne.

Pour la chronologie, bibliographie et recherches documentaires, **Francesca Fabre**, assistante de conservation du patrimoine et des bibliothèques, musée d'art Hyacinthe Rigaud, **Brigitte Payrou-Neveu**, bibliothécaire, musée d'art Hyacinthe Rigaud.

Une exposition inaugurale pour célébrer l'ouverture d'un musée

L'hôtel de Mailly et l'hôtel de Lazerme : naissance d'un musée

Dans le courant du XVII^e siècle, les futurs Hôtels de Mailly et de Lazerme sont des habitations privées. A partir de 1688, l'Hôtel de Mailly est loué pour en faire la résidence du lieutenant général, commandant en chef de la Province. Les travaux d'aménagement vont alors se succéder tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles pour agrandir la résidence qui va intégrer d'autres propriétés privées et s'étendre ainsi à tout l'îlot d'habitation.

Progressivement une orangerie, un appartement de bains, une volière, une chapelle, une salle de musique, de nombreux salons et chambres complètent l'édifice.

En 1836, l'hôtel de Mailly est acheté par l'Etat pour en faire le palais épiscopal.

Quelque dix ans plus tôt, en 1827, l'hôtel donnant sur la rue de l'Ange est acquis, lui, par Joseph de Lazerme et restera dans la famille jusqu'en 1973. Au début du XX^e siècle, la demeure est divisée en plusieurs appartements et plusieurs appartements sont loués à des particuliers, le photographe Raymond Fabre notamment s'y installe après la seconde guerre mondiale.

Dans les années 20, l'hôtel est le théâtre d'une vie riche culturellement construite autour de la personnalité de l'homme de lettres Carlos de Lazerme. Son fils Jacques de Lazerme en fait l'un des hauts-lieux de la Résistance. Il y reçoit de nombreux artistes, au premier rang desquels son ami Picasso.

En 1973, le comte de Lazerme vend son hôtel particulier pour y accueillir le musée des Beaux-Arts Hyacinthe Rigaud. L'installation du musée, inauguré en 1976, a nécessité quelques réaménagements qui n'ont que peu modifié les décors et les espaces historiques.

Le projet de rénovation du musée d'art Hyacinthe Rigaud, en plus d'étendre les espaces à l'hôtel de Mailly, permet de réintégrer dans le circuit de visite toute la partie méridionale de l'hôtel de Lazerme : le jardin suspendu, la façade et le corps de logis, ainsi que l'appartement et les ateliers occupés par Picasso au second étage.

Juin 2017 : un musée rénové et agrandi

Après plusieurs années de fermeture pour travaux, le musée d'art Hyacinthe Rigaud ouvre à nouveau ses portes dévoilant pour la première fois au public l'intégralité de l'hôtel de Lazerme.

La conservation des volumes domestiques et la restauration d'éléments décoratifs significatifs invitent à déambuler « entre cour et jardin » dans cette vaste demeure ayant abrité dans l'immédiate après-guerre une intense activité artistique.



ANNEXES

Chronologie de Picasso à Perpignan 1953-1955

1953

AOÛT

- **12-17** : Picasso, Françoise Gilot, Paulo et Maya séjournent chez les Lazerme à Perpignan.

SEPTEMBRE

- **5** : Retour de Picasso à Perpignan accompagné de Paulo et de Javier Vilató.
- **7** : Picasso, Totote et Rosita repartent sur Vallauris. Pablo est en pleine rupture avec Françoise Gilot.
- **19** : Retour de Picasso et Paulo chez les Lazerme. Édouard Pignon et sa femme Hélène Parmelin sont aussi du voyage.
- **20** : Arrivée chez les Lazerme de Georges et Nora Auric, de Michel et Zette Leiris, d'Albert Puig i Palau.
- **26-29** : Picasso est au domicile des Lazerme.
- **Fin** : Françoise et les enfants partent pour Paris et s'installent rue Gay-Lussac.

OCTOBRE

- **20- 22** : Les Lazerme visitent Picasso à Vallauris.

DÉCEMBRE

- **31** : Les Lazerme, Totote, Rosita et les Brune rendent visite à Picasso à Vallauris et fêtent ensemble le nouvel an.

1954

MARS

- **10** : Picasso envoie à Paule un superbe collier en or massif

JUILLET

- **5-8** : Pablo, Paulo et Maya séjournent à Perpignan.

AOÛT

- **6 > 25 septembre** : Picasso et Jacqueline séjournent chez les Lazerme.
- **13** : Aubade des Cantayres Catalans en hommage à Picasso dans la cour de l'hôtel de Lazerme.
- **24** : Le photographe Raymond Fabre réalise des portraits de Picasso coiffé de la barretina

SEPTEMBRE

- **4** : Le photographe d'art Raymond Fabre, avec la collaboration du peintre et décorateur Serge Kamké, a consacré sa vitrine à Picasso.
- **11** : Arrivée des Ramié.

- **14** : La Commission des Beaux-Arts de la Ville de Perpignan organise un vin d'honneur pour rendre hommage à Picasso en présence de nombreux conseillers municipaux, de Jacques et Paule de Lazerme. « Je me sens chez moi, à Perpignan », déclare Picasso.
- **19** : Corrida à Céret. Départ de Françoise, Claude et Paloma, de Jacqueline et Cathy, des Penrose.
- **24** : Séance de photos à Sant Vicens. Picasso grave son nom sur une feuille d'aloès dans le jardin de Sant Vicens chez les Bauby.
- **25** : Départ de Picasso avec Jacqueline pour Vallauris.

1955

FÉVRIER

- **11** : Décès d'Olga Khokhlova, première épouse de Picasso. Ils étaient séparés depuis vingt ans.

MARS

- 8-11** : Les Lazerme, Paulo, Maya et Javier Vilató rendent visite à Picasso à Paris.
- 24** : Jacques de Lazerme évoque le souhait de Picasso d'acheter une maison à Perpignan et lui propose « un magnifique hôtel Louis XV comme le nôtre, plus grand encore, 30 à 40 chambres [...] ».

AVRIL

- **2** : Jacques de Lazerme envoie à Picasso « quelques photos de la procession du jeudi saint à Perpignan. Pourquoi ne viendriez-vous pas la voir ! [...] Par la même occasion vous en profiteriez pour voir la maison que je vous ai proposée à acheter [sic] ».

MAI

- **28-30** : Picasso séjourne à Perpignan avec Jacqueline, Paulo et Maya. Le 29 mai, ils assistent à la corrida de la Pentecôte, à Céret.

JUIN

- Achat de La Californie, sur les hauteurs de Cannes. Au cours de l'été, Pablo et Jacqueline s'y installent.

JUILLET

- Françoise Gilot se marie avec Luc Simon, artiste peintre.
- **6** : Visite de Paule et Jacques à Picasso.

OCTOBRE

- **25** : Paule de Lazerme invite Picasso à revenir à Perpignan : « Je souhaite que vous soyez [sic] très vite remis et si vous avez besoin d'un changement d'air pensez à Perpignan et combien toujours nous serions heureux de vous y voir revenir ».

NOVEMBRE

- **6** : Les Lazerme se rendent à Cannes, à La Californie.

Visuels disponibles pour la presse

La reproduction des œuvres de Picasso par la presse n'est pas libre de droits.

Les droits de reproduction ne seront exonérés que pour les reproductions dont le format sera inférieur au quart de la page et dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition avant et pendant la période de l'exposition et durant trois mois après sa fermeture.

Pour la presse audiovisuelle et web, les reproductions sont exonérées seulement durant la période d'exposition et les images ne pourront en aucun cas être copiées, partagées ou bien redirigées.



• Picasso devant *La Méditerranée de Maillol* dans le patio de l'Hôtel de Ville, Perpignan, 1954
Musée d'art Hyacinthe Rigaud-Perpignan
© Fonds Raymond Fabre
© Succession Picasso 2017



• Picasso devant *La Méditerranée de Maillol* dans le patio de l'Hôtel de Ville, Perpignan, 1954
Musée d'art Hyacinthe Rigaud-Perpignan
© Fonds Raymond Fabre
© Succession Picasso 2017.



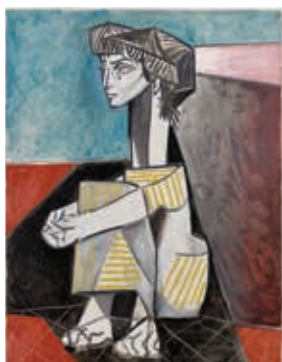
• *Femme au collier jaune*
Pablo Picasso (1881-1973)
31 mai 1946
Inventaire succession 13084
huile sur toile, 81 x 65 cm
© Succession Picasso 2017.

Les œuvres de Picasso ne doivent pas être reproduites via les réseaux sociaux.

• Mention obligatoire : toujours mentionnant © Succession Picasso 2017.

Pour toute reproduction supérieure au 1/4 de page et pour toute exploitation ne faisant pas référence à ces manifestations, il convient de faire parvenir une demande au contact suivant :

Christine Pinault : cpinault@picasso.fr



• *Jacqueline aux mains croisées*

Pablo Picasso (1881-1973)

Vallauris, 03 juin 1954

huile sur toile, 116 x 88,5 cm

Dation, 1990, MP 1990-26

Paris, musée Picasso

Photo © RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris) / Adrien Didierjean

©succession Picasso 2017.



• *L'Ombre*

Pablo Picasso (1881-1973)

1953, Vallauris

Fusain, huile et peinture sur toile

Musée national Picasso-Paris

© RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau

© Succession Picasso 2017.



• *Portrait de Picasso à la barretina, 1954*

Photographie argentique noir et blanc

Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Ville de Perpignan

© Service Photographies de la Ville de Perpignan

© Succession Picasso 2017



• *Portrait de Paule de Lazzerme en Catalane*, 19 août 1954
Pablo Picasso (1881-1973)
Gouache et pastel sur papier, 64 x 49 cm
Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Ville de Perpignan
© Service Photographies de la Ville de Perpignan
© Succession Picasso 2017.



• *Picasso dans une chaise à porteurs entouré de Claude et Paloma*,
cour de l'hôtel de Lazzerme, 1954
Musée d'art Hyacinthe Rigaud-Perpignan
© Fonds Raymond Fabre
© Succession Picasso 2017.



• *Portrait de Françoise*
Pablo Picasso (1881-1973)
Dation, 1979, MP1351
Paris, 20 mai 1946
Crayon graphite, crayons trois couleurs et fusain estompé sur papier
à dessin vélin, 66,5 x 50,8 cm
Paris, musée Picasso
Photo © RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris) / Droits réservés
© Succession Picasso 2017.

Informations pratiques

Musée d'art Hyacinthe Rigaud

Adresse : 21, rue Mailly, 66000 Perpignan

Téléphone : +33 4 68 66 19 83

Fax : +33 4 68 34 76 47

Email : musee-rigaud@mairie-perpignan.com

Horaires

- Du 1^{er} juin au 30 septembre : ouvert tous les jours 10 h 30 - 19 h 00.
- 2 nocturnes hebdomadaires en juillet et août : les jeudis et vendredis, le musée restera ouvert jusqu'à 21 h 00.
- Du 1^{er} octobre au 31 mai : 11 h 00 - 17 h 30 - Fermeture le lundi.

Tarifs

Plein tarif à **8 €** et tarif réduit à **6 €**.

Pendant l'exposition estivale : plein tarif à **10 €** et tarif réduit à **8 €**.

- Pass Rigaud : **20 €** (accès illimité aux collections pendant 1 an).
- Réductions sur présentation d'un justificatif pour : demandeurs d'emplois, Amis des musées de la Ville de Perpignan, personnes handicapées, adhérents du COS de la Ville, groupe de plus de 10 personnes.
- Gratuits pour : groupes scolaires, groupes d'institutions médico- sociales, bénéficiaires du RSA, bénéficiaires du FNS, moins de 18 ans, étudiants spécialisés en histoire de l'art, étudiants de moins de 26 ans, professionnels des musées, membres de l'ICOM, professionnels de la presse.

Contacts Presse

anne samson communications

Presse française : **Camille Delavaquerie**

01 40 36 84 35 / camille@annesamson.com

Presse autres pays et internationale : **Federica Forte**

+33 (0)1 40 36 84 40 / federica@annesamson.com



MUSÉE D'ART HYACINTHE RIGAUD PERPIGNAN

21 rue Mailly, 66000 Perpignan
Téléphone : +33 4 68 66 19 83
www.musee-rigaud.fr

